

**Zeitschrift:** Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française

**Herausgeber:** Le messenger suisse

**Band:** 35 (1989)

**Heft:** 7

**Rubrik:** Notre couverture : Les Diablerets Vers-l 'Eglise commune d'Ormont-Dessus : deux siècles d'attrait et d'accueil

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Les Diablerets Vers-l'Eglise commune d'Ormont-Dessus

Deux siècles d'attrait et d'accueil



Vers-l'Eglise et le massif des Diablerets, vers 1900.

Cette contrée des Alpes Vaudoises commença à être parcourue et admirée par des visiteurs dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Leur nombre augmenta rapidement avec l'ouverture d'une route carrossable depuis Aigle, dans la vallée du Rhône, en 1839 et la mise en service du Grand Hôtel des Diablerets, en 1856. Le 8 août 1888 fut créée la Société d'embellissement et d'utilité publique de la commune d'Ormont-Dessus, dont le chef lieu est Vers-l'Eglise.

Pour commémorer cette date, Nicolas et Hélène Marian, hôtes des Diablerets, et Marc R. Geissbuehler, directeur de l'Office du Tourisme, viennent de publier un ouvrage de 160 pages, comportant environ 250 illustrations photographiques, cartes postales, affiches, dessins, gravures et peintures dont la plupart en

couleurs et bon nombre inédites. Paul Morerod, syndic de la Commune d'Ormont-Dessus de 1942 à 1982 et depuis cette date syndic honoraire, en a écrit la préface.

### Cadre géographique, naturel et historique

Le premier chapitre présente d'abord la grande variété des paysages de la commune, son micro-climat particulièrement favorable et l'attrait en toute saison.



Vers-l'Eglise, l'Auberge Communale et l'hôtel de l'Ours avec, ce jour-là, un orchestre de la région.

L'histoire de la Commune, depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, est brièvement évoquée, avec plus de détails pour les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles qui ont vu le développement des routes, de la poste, du chemin de fer — mis en service en 1914 — des installations touristiques et sportives. Ce chapitre présente aussi les églises

de la commune, dont la plus ancienne, le temple de Vers-l'Eglise, date de 1456. Des vestiges du passé — patois, meules de foin par exemple — ainsi que des témoignages du génie du peuple des Ormonts, sont également évoqués. D'après un guide publié en allemand à Zürich en 1862 : « L'Ormonan se distingue par une grande originalité de la pensée et du mode d'expression, par un amour de la liberté et par une diligence au travail ».

**Le tourisme, l'hôtellerie, les équipements, les sports et l'alpinisme**  
Le deuxième chapitre du livre retrace, pour commencer, l'historique de la Société d'embellissement et d'utilité publique, ancêtre de l'Office de Tourisme. Dès sa création, la société eut à cœur d'œuvrer pour l'agrément, les loisirs et les activités les plus diverses des visiteurs.



Igor Stravinsky devant le chalet « Les Fougères ».



L'alpinisme et la marche à pied mis à part, l'un des premiers sports pratiqués aux Diablerets fut le tennis, introduit par les Anglais vers la fin du siècle passé. Ce sont les sports d'hiver qui connurent ensuite un grand essor. Dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle, la luge, le bob, le ski, le saut à ski, le patinage, le hockey sur glace et le curling, sont devenus en hiver les activités sportives principales. En 1937, les Diablerets organisèrent les 31<sup>e</sup> Courses nationales suisses de ski. En janvier 1974 se déroula aux Diablerets la première épreuve comptant pour la Coupe du Monde de ski à être disputée en Suisse Romande. De nouvelles pratiques sportives sont depuis peu d'années en plein essor aux Diablerets, notamment l'aile delta et plus récemment le parapente.

La première ascension réussie du massif des Diablerets eut lieu en 1850. La cabane des Diablerets fut construite en 1904 et le refuge de Pierredar quatre années plus tard. En juillet 1969 eurent lieu les premières « journées du film alpin Suisse », manifestation rebaptisée depuis 1970 « Festival international du film alpin des Diablerets ».



Saut à ski au concours national.



Le Maréchal Joffre aux Diablerets.

### Les visiteurs d'Ormont-Dessus et leurs témoignages

C'est le titre du troisième chapitre du livre, recueil de témoignages écrits par des visiteurs de la commune pendant les deux derniers siècles.

Les premiers à découvrir les Ormonts à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle furent Albert de Haller, le Doyen Bridel, Frédéric-César de la Harpe, Juste Olivier, Eugène Rambert et Frédérica Bremer, une célèbre femme de lettres suédoise. Dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle les Anglais, alpinistes ou promeneurs, furent de plus en plus nombreux à venir aux Diablerets. Parmi les visiteurs français notons le Prince Jérôme Napoléon, le Prince de Joinville, Victor Hugo, l'ingénieur Eiffel et au début de ce siècle, le Maréchal Foch et André Gide.

Lieu de détente, de repos et d'évasion pour les uns, la commune d'Ormont-Dessus servit aussi de lieu de rencontre, de méditation et de création à des écrivains, des musiciens, et des peintres. L'une des périodes les plus fertiles à cet égard fut bien la deuxième décennie de ce siècle. Ernest Ansermet, C.F. Ramuz et Igor Strawinsky contribuèrent grandement à faire des Diablerets un lieu de rencontre privilégié.

Parmi les peintres et sculpteurs ayant séjourné et créé aux Diablerets, dont des reproductions en couleurs se trouvent dans le livre, relevons Paul Signac ainsi que les Suisses Aloys Hugonnet, Vincent-Vincent, Alexandre Mairet, Percival Pernet, Charles Parisod, Abraham Hermanjat, Albert Trachsel et Auguste de Niederhäusern, dit « Rodo » — sculpteur du Verlaine se trouvant au Jardin du Luxembourg.

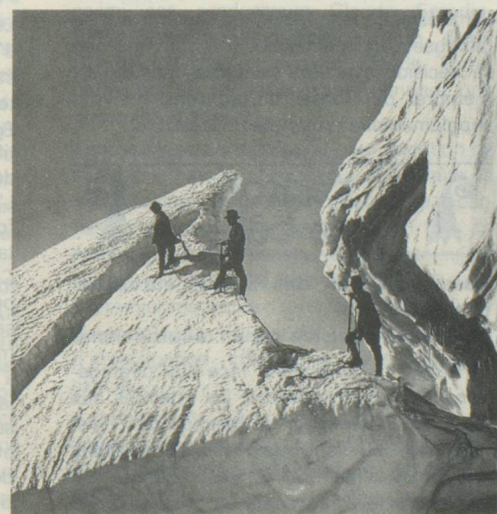
Les Diablerets ont aussi été un lieu de rencontre entre étudiants, dont le plus célèbre exemple est le chalet du Revenandray, fief de la Société de Belles Lettres depuis 1898.

Le livre au prix de Fr. F. 290.- est en vente à Paris, aux Librairies :

— Brentano's : 37, avenue de l'Opéra, 2<sup>e</sup>, Tél. : 42.61.52.50

— Ulysse, 35, rue Saint-Louis-en-l'Île, 4<sup>e</sup>, Tél. : 43.25.17.35

En dehors de Paris, adresser les demandes à la librairie Brentano's



Sur le glacier des Diablerets.